

d'une formation révolutionnaire minoritaire visant à conquérir la majorité de la classe ouvrière à sa politique révolutionnaire. A l'intérieur des vieilles formations, il ne s'agit plus d'un travail entristé à échéance plus ou moins longue, mais plutôt d'un travail de fraction. Mais il existe des différences nombreuses par rapport à ce qu'a pu être la conditions de la plupart des partis communiste dans les premières années de l'Internationale communiste. Notre mouvement est encore très faible numériquement ; les stalinien et, dans une mesure moindre mais non négligeable, les sociaux-démocrates ne veulent pas nous reconnaître le droit de cité dans le mouvement ouvrier, notamment sous la forme du droit de tendance reconnu dans des organisations ouvrières de masse comme les syndicats (1) ; l'avant-garde est d'une composition tant du point de vue de l'âge que du point de vue social qui la situe à la périphérie du mouvement ouvrier dans son ensemble, avec des difficultés considérables pour y pénétrer et s'y enraciner ; elle n'est soutenue par aucune de ces forces matérielles que constituent les Etats ouvriers.

Aussi, tout en mettant l'accent essentiel de notre activité dans la période actuelle sur un renforcement considérable de nos organisations agissant de façon indépendante, avec des moyens d'expression considérablement accrus, nous devons néanmoins porter une attention toute particulière au travail sur et dans les organisations de masse.

Parmi les objectifs principaux de nos organisations se trouve l'approfondissement de la crise au sein des partis communistes et des partis socialistes. Dans les conditions nouvelles, cette critique peut se faire de l'extérieur non seulement comme par le passé sur un plan idéologique mais aussi, dans certains domaines, par des actions ayant une certaine dimension de masse, en opposition aux actions réformistes ou de simple pression. Cette différence avait commencé à se manifester avec une ampleur au cours de la lutte pour la défense de la révolution vietnamienne — et a permis de distinguer l'action pour la « paix » et les négociations de l'action pour la victoire du Vietnam. Une telle intervention doit désormais être recherchée d'une façon plus systématique dans les domaines où il est possible de le faire.

21) La question d'un travail à l'intérieur des vieilles formations doit être également totalement réexaminée. Dans les conditions actuelles, il n'est pas possible d'élaborer une orientation générale valable pour tous les pays, mais il est possible de formuler quelques grandes lignes en fonction desquelles chacune de nos sections doit s'efforcer de définir avec précision sa tactique particulière dans ce domaine.

Tout d'abord se pose le cas de militants ouvriers qui ont des fonctions syndicales au niveau des entreprises où ils travaillent. Que ce soit le cas de syndicats contrôlés par les stalinien ou les sociaux-démocrates, ils ne peuvent généralement pas à présent conserver ces fonctions s'ils ne sont pas formellement membres des vieux partis, c'est le cas le plus général en France dans la CGT (dans certains cas, la carte du PSU offre une immunité très relative) et en Allemagne dans le DGB. Il serait évidemment absurde de faire le jeu des dirigeants traités et d'abandonner des responsabilités résultant de la confiance des travailleurs, soit parce que ceux-ci ne pourraient dès maintenant comprendre l'attitude politique de nos camarades soit parce que, tout en la comprenant, ils ne seraient pas disposés ou capables de mener une lutte pour la défendre. Dans de tels cas, la possession d'une carte de membre d'un vieux parti a avant tout un aspect formel. Mais une telle situation ne doit en aucun cas être considérée comme intangible ; il y a lieu de chercher à la modifier pour obtenir la reconnaissance du droit de tendance dans les syndicats. Ce n'est pas seulement une lutte pour un droit démocratique formel, mais aussi une lutte pour la transformation, dans le mouvement ouvrier en général, de certaines entreprises en bastions révolutionnaires, ce qui serait d'une grande importance pour faire valoir notre politique syndicale en oppo-

---

(1) Dans bien des cas, les sociaux-démocrates ont la satisfaction de voir la sale besogne contre notre mouvement et plus généralement contre l'avant-garde révolutionnaire commise par les stalinien, ce qui leur permet d'apparaître démocrate à bon marché.